

Reportage



Sully-sur-Loire La grand-messe des reconstituteurs



Époques épiques

Du Néolithique au
xx^e siècle, les participants
en costumes bigarrés
proposent une frise
chronologique vivante
et didactique.

Chaque année depuis
dix-sept ans, près de
1 500 passionnés d'histoire
paradent dans le Loiret.
Cette année, l'historien
Éric Teyssier s'est mêlé
à la foule des 45 000
visiteurs. **PAR ÉRIC TEYSSIER –**
PHOTOS DE FRANÇOIS CANAR

L

orsque l'on arrive à Sully-sur-Loire, le château du fidèle ministre du bon roi Henri IV se dresse, majestueux, au-dessus de vastes douves où dorment des eaux calmes. Mais en avançant jusqu'au parc, une intense activité saisit le visiteur en ce troisième week-end de mai. Sur un immense espace arboré, des centaines de tentes, d'installations et de décors éphémères s'offrent à la vue. Nous sommes aux «Heures historiques de Sully», le plus grand rassemblement de reconstitution de France. Ici, 1 500 reconstituteurs appartenant à 110 groupes font revivre le passé avec une même passion du détail et du partage, pour la plus grande joie des 45 000 visiteurs. Dans cette machine à remonter le temps à ciel ouvert, le public surfe sur la vague des siècles, des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique aux paras de la guerre d'Indochine.

Gratuit et ouvert au plus grand nombre

Depuis dix-sept ans, cet événement n'a fait que croître et embellir. Il est le fruit de la volonté constante du maire de Sully, Jean-Luc Riglet. Fonction oblige, ce passionné d'histoire paraît dans son superbe costume de commissaire de la République, mais son panache tricolore ne l'empêche pas de donner de sa personne. Maniant le râtelier, il répand la paille et le gravier avec ses équipes municipales après le passage d'un orage. Très attaché à cet événement, l' élu tient à maintenir la gratuité de cette rencontre qui doit rester ouverte au plus grand nombre. Autour de lui, deux piliers soutiennent l'aventure depuis l'origine. Patrick Hélaïne, président du comité des fêtes de cette petite ville de 5 000 habitants, est l'organisateur en chef. Avec 45 bénévoles appuyés par 25 jeunes payés en chèque emploi-service, il se démène pour réussir chaque année «une manifestation d'amitié très familiale». ...



... À ses côtés, Éric Borny est le chef d'orchestre de la partie reconstitution historique. Reconstituteur de longue date et président de l'association Wings for Ever, ce passionné d'aviation est en uniforme de colonel de l'US Air Force. Responsable du casting, il veille à l'équilibre des époques et à la qualité de chaque troupe. Plus que de «devoir de mémoire», Éric préfère parler de «trait de mémoire» entre les générations. Son défi permanent consiste à trouver de nouvelles thématiques chaque année. Mais le temps qui passe amène de nouvelles pistes. Ainsi, le service militaire dans les années 1970 ou la première guerre du Golfe entreront bientôt dans l'Histoire au travers de la reconstitution.

Les rencontres étonnantes ne manquent pas. Au bord d'un plan d'eau, deux chasseurs du Magdalénien sont vêtus de peaux, portent peintures sur le visage et plumes dans les cheveux. Certains enfants les confondent avec les Indiens d'Amérique, présents eux aussi, mais ces animateurs du patrimoine expliquent qu'ils sont nos lointains ancêtres communs. À la croisée de l'archéologie, de

l'anthropologie et de l'expérimentation, ils décrivent une démarche très actuelle, «consacrée à la Préhistoire et à la protection de l'environnement par le geste». On comprend à quel point l'Histoire est faite de milliers de récits plus humains les uns que les autres. Ce sont autant de bribes qu'il convient de recueillir pour mieux les partager.

Acteurs de l'Histoire vivante

Devant une machine à écrire d'un autre temps, deux jeunes femmes invitent le public à s'inscrire dans le service des transmissions de la 1^{re} armée française, «avec l'autorisation de leur père ou de leur mari». Nous sommes en 1942 et ces dames sont des Merlinettes. Attachées à l'unité de transmission du général Merlin, elles constituent la première unité militaire féminine créée dans l'armée française et ont largement participé à la libération du pays. Au-delà du jeu de l'enrôlement, c'est l'évolution de la femme dans la société qui se dessine. Un «trait de mémoire» parfois fructueux, comme cette visiteuse âgée, fille d'une Merlinette, qui vient offrir photos et documents de sa mère à



Trait de mémoire

La reconstitution n'est pas qu'une fête costumée de l'Histoire. Elle repose aussi sur la pédagogie, pour permettre au public de comprendre les périodes représentées, comme lors d'une démonstration de combat gaulois (à g.), d'un défilé de soldats du Second Empire (ci-contre) ou d'un atelier de perruquiers. Le maire de Sully, Jean-Luc Riglet, très attaché à cette manifestation, se prête au jeu en s'habillant en commissaire de la République (ci-dessous).



l'association. Un patrimoine sauvé de l'oubli qui servira à nourrir la transmission de l'Histoire. Un peu plus loin, un prêtre célèbre la messe au milieu de chouans. « C'est une reconstitution ? » demande un visiteur. « Non, lui répond un reconstituteur en uniforme de l'armée d'Afrique, c'est bien une messe. Le prêtre est aumônier militaire et reconstituteur. » Encore quelques pas et Alexis, membre du groupe des Mobilisés de 1940, explique qu'il a préféré reprendre la vigne de son oncle plutôt que de poursuivre des études historiques mal engagées pour cause de Covid. Très vite, la conversation s'oriente vers la crise de 1907, la révolte des vignerons du Midi et les mutins du 17^e régiment d'infanterie. Dans un autre secteur, le visiteur découvre Catherine de Médicis et son gendre Henri IV en habits de soie et de dentelle. Arborant fraise, cordon bleu du Saint-Esprit et

longue barbe bien taillée, le duc de Sully, ancien maître des lieux, semble revenu à la vie. Acteurs de l'Histoire vivante, ces personnages incarnent une frise chronologique en mouvement à la fois ludique et didactique.

Voulez-vous un autre Bourbon ? Voici Louis XV, en train de déjeuner sous une tente fleurdelisée. Ancien contre-amiral dans sa vie active, Richard appartient à la compagnie de spectacle L'Âme des siècles. N'hésitant pas à quitter sa cour, il invite une visiteuse à quelques pas de danse pour l'initier au menuet au son des violons. Ailleurs, d'autres groupes médiévaux entraînent le public dans une danse en vogue à la Renaissance, le branle du guet, avant que des guerriers de toutes les époques ne s'affrontent en champ clos, sous les commentaires d'Éric Borny... Toujours la didactique. •••